



finissons par quitter le Costa Rica pour entrer au Nicaragua. Le passage de la frontière s'effectue en deux heures, non à cause du monde, mais parce que c'est une jolie pagaille et un véritable parcours du combattant (côté Nicaragua).

Le pays a été marqué par le sandinisme et par des périodes prolongées de dictature militaire, la plus dure étant sans doute le règne de la famille Somoza au début du XXe siècle. Aujourd'hui, l'ombre de Sandino règne toujours au Nicaragua. Ce qui nous frappe d'emblée, c'est la pauvreté du pays, en particulier dans les campagnes. Le Nicaragua est en effet le pays le plus pauvre des Amériques après Haïti. Plusieurs quartiers (barrios) de la capitale, Managua, sont aux prises avec des situations sociales difficiles, en particulier, le quartier Acahualinca, situé aux abords du Lac Managua. Il est connu pour son énorme décharge municipale du nom de La Chureca qui s'étend sur plus de 13 kilomètres de long. Dans ce dépotoir, vivent jusqu'à trois mille enfants, qui travaillent à récolter des matériaux recyclables tels que du carton, de l'aluminium et du plastique. Au bord du lac Managua, la capitale du Nicaragua déroule ainsi des bidonvilles où vivent dans des conditions misérables des familles de pêcheurs. Filles et jeunes mères bouclent leur budget étriqué en se prostituant la nuit venue.

À gauche :

Leon, célèbre pour son église de la "Recoleccion", aux couleurs ocre resplendissantes au coucher de soleil.